

# Débat National sur l'école Lycée Polyvalent de l'Authie, Doullens

Mercredi 10 et Samedi 13 décembre 2003

Trois questions ont été retenues :

1 – L'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves.

2 – Comment motiver et faire réussir efficacement les élèves.

3 – Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative, en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves.

<b>Première question traitée : COMMENT L'ECOLE DOIT-ELLE S'ADAPTER A LA DIVERSITE DES ELEVES ?</b>
--

**Constat** de tous les participants :

Ecole primaire = un débat

Collège = un débat

Lycée = un débat

Des questions certes identiques mais dans des lieux différents, une réelle difficulté apparaît donc pour débattre de façon cohérente entre les différents partenaires, représentants de l'école. Les débats ne peuvent prendre en compte tous les problèmes ou solutions apportés dans les différentes étapes de formation des élèves, quelquefois par méconnaissance.

## 1-Le collège unique

**Constat :**

- des élèves en échec se retrouvent en grande souffrance et peuvent perturber les classes.
- des élèves sont faibles dans certaines disciplines en début de scolarité au collège. Les carences vont s'accroître et devenir préjudiciables au lycée.

**Nécessité :** détection et placement dans des classes de remise à niveau, voire spécialisées.

**Problème :** lourde responsabilité, et donc vigilance, lors de la décision de placement. Il faut établir s'il s'agit de difficultés passagères, de carences nécessitant un suivi scolaire soutenu et individualisé (groupe de niveau) ou d'une incapacité réelle à suivre dans une structure scolaire 'classique' (classe spécialisée type SEGPA).

**Idées, solutions**

Classes avec un emploi du temps en parallèle et donc possibilité de faire des groupes de niveau par discipline. L'élève intègre le niveau adapté à son profil dans chaque matière.

Eviter de faire une classe dite de niveau où les élèves sont forts ou faibles pour toutes les disciplines.

Possibilité d'intégrer un groupe de niveau différent en cours d'année.

## 2- Développement des passerelles

**Constat :**

Deux types de passerelles :

- à l'obtention d'un diplôme (ex : B.E.P.), possibilité de passer en adaptation (ex : en première) : bilan très positif avec un taux d'intégration et de réussite important.
- en cas de difficultés dans une filière, possibilité de réorientation. Il est très difficile d'accepter une réorientation car cela est vécu comme un échec.

### **Idées, solutions**

- Nécessité de faire comprendre très vite, avant que l'échec ne s'installe, de l'intérêt d'une réorientation : ce n'est certainement pas une perte de temps à long terme.
- Respecter le choix d'orientation des élèves.
- Ne pas prendre la moyenne trimestrielle comme seule référence. Ajouter une grille d'évaluation (sans note) sur des critères comme l'autonomie, la quantité de travail fourni, l'esprit de synthèse...

### **3- la seconde : redoublement et réorientation**

**constat** : un taux de redoublement et de réorientation supérieur à la moyenne nationale n'est pas perçu comme un échec par les participants au débat. Un taux doit être lu en tenant compte des spécificités géographiques, sociales et donc locales d'un établissement. Il est préférable d'avoir un taux de doublement important que des passages en classe supérieure difficiles et qui nécessiteront une réorientation tardive et donc mal vécue (Cf. paragraphe précédent).

### **Idées, solutions**

- Nécessité de développer les aides individualisées en secondes, en petits effectifs.
- Créer des classes d'adaptation, tampon : bac en 4 ans.
- Allègement des programmes : difficultés de définir les fondamentaux et d'exclure tout ce qui est nécessaire à l'ouverture d'esprit, la culture générale, la culture scientifique...
- L'enseignement en module se révèle très positif quand il est effectué avec des effectifs réduits.

**Remarques sur le passage de droit de la première à la terminale.** Le conseil de classe n'émet qu'un avis. Des élèves passent en terminale en étant conscients, car informés, des difficultés à venir et planifiant à l'avance un doublement et donc un échec au bac la première année. Malheureusement leur calcul est par avance faussé car leur première année de terminale est survolée. Les difficultés décelées en première sont amplifiées et le doublement en terminale est loin de garantir une réussite au bac.

Les participants pensent que le passage en commission d'appel lors du passage en terminale est une démarche indispensable. En effet, 'l'automatisme' ne génère pas de réflexion, de discussion, de prise de conscience suffisantes.

### **4- Série littéraire**

**Constat** : problème de valorisation de cette filière.

- Des options sont abandonnées en seconde, quatrième, qui rendent inaccessible la série L par la suite.
- Manque d'informations sur le post bac et les métiers ne sont pas toujours identifiés.

### **Idées, solutions**

- Informer très tôt sur les possibilités du bac L et éviter ainsi l'abandon d'options.
- Insister sur l'ouverture d'esprit, le goût des lettres qu'apporte l'enseignement des humanités (français, philosophie, langues ...).
- Permettre de suivre des options comme l'histoire de l'art.

### **5- Conclusions**

Les participants sont persuadés que l'enseignement doit aider un élève à se construire. Les diplômes et les critères d'obtention actuels ne permettent pas une grande latitude à l'enseignant: le programme doit être terminé. La mise en place des I.D.D., des T.P.E. et des P.P.C.P. ont permis de valoriser des élèves par ailleurs en difficulté: ils peuvent mieux s'exprimer, l'enseignant peut favoriser les échanges.

De toutes les discussions, il apparaît qu'il est indispensable de permettre, d'aménager tout au long de la scolarité des temps d'écoute (orientation, difficultés...) avec un interlocuteur privilégié, un enseignant référent.

L' Ecole doit permettre à l'élève de se révéler et pas forcément en rédigeant une copie impeccable. Il peut lui arriver d'évoluer, de se tromper dans ses choix: l'école doit pouvoir l'accompagner.

**L'Ecole doit mettre en valeur tout ce qui fait qu'un élève grandit, qu'il va devenir un Homme, un citoyen.**

### **Seconde question traitée : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves**

#### **Constats :**

- Les élèves ne sont plus motivés car ils n'ont pas de projet professionnel (le plus souvent à cause d'un manque d'ambition.) Les élèves ne voient pas la finalité de leur études (peut-être par manque d'information sur les parcours à suivre pour un métier envisagé.) L'assemblée est unanime pour dire que l'école est le reflet d'une société consumériste et individualiste.

- Les élèves ne sont motivés que si il y a une récompense sous forme d'examen au bout. On s'aperçoit que les élèves travaillent davantage en classe de terminale (BEP-BAC) : l'examen semble être la phase majeure du travail personnel et motivé.

- Beaucoup trop d'élèves semblent être démotivés parce qu'ils sont victimes du « passage systématique en classe supérieure » même lorsque l'équipe pédagogique ne valide pas celui-ci. Trop de commissions donnent satisfaction à la décision de la famille à l'encontre de celle des praticiens.

- Le rythme scolaire journalier semble être aussi une cause d'un manque de travail efficace. Les créneaux 8h-9h et 13h-14h sont des créneaux les plus lourds à gérer. Le constat est unanime, même si toutes les personnes ont conscience que l'on ne peut pas adapter les emplois du temps au rythme biologique humain.

- La mise en place des TPE et PPCP a pour volonté de donner un sens à l'école en établissant des liaisons entre les disciplines et de favoriser l'autonomie des jeunes. Les TPE au lycée général et technologique semblent bien fonctionner mais les professeurs du lycée professionnel semblent beaucoup plus réservés envers les PPCP. L'absence de notes au PPCP pour l'examen conduit les élèves à un manque de motivation pour ce type d'enseignement.

- Certains collègues du lycée général et technologique expriment le regret de ne pas voir leurs programmes plus adaptés aux situations de la vie courante comme au lycée professionnel. Mais d'un autre côté, on peut craindre aussi la disparition de concept abstrait qui dévaluerait l'excellence.

- Les élèves ont aussi exposés leur crainte sur l'avenir après le BAC. Un manque d'information sur l'orientation serait à l'origine de cette situation. Il est apparu un besoin d'un suivi individualisé par l'orientation.

## **Propositions :**

- L'élève doit être de plus en plus actif en classe : il doit être acteur de ses études et de son projet personnel.
- Afin d'établir un projet scolaire et/ou professionnel, il serait intéressant d'informer les élèves, le plus tôt possible dans la scolarité sur les différents parcours pour les éclairer sur une éventuelle formation par un métier envisagé.
- Le redoublement pourrait devenir obligatoire lorsque l'équipe pédagogique l'exigerait, par exemple en cas d'absence longue de l'élève et n'ayant pas rattrapé son retard. Aucune commission d'appel ne devrait s'opposer à cette proposition : ceci mettant un frein au passage systématique en classe supérieure de l'élève.
- Il serait intéressant d'établir des examens ou des validations d'acquis en fin de cycle de scolarité (6<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup>). Ceci pourrait susciter un enjeu pour l'élève, une motivation supplémentaire qui fournirait plus de travail par conséquent.
- Les réunions de promotion pourraient être encouragées pour favoriser un échange entre les anciens élèves et les futurs bacheliers.

**Troisième question traitée : Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative, en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves**

## **RELATIONS PARENTS COMMUNAUTE EDUCATIVE :**

### Comment intégrer le maximum de parents à la vie du lycée?

#### Constats :

- On note un certain désintéressement de la part des parents : il y a peu de participation aux réunions parents professeurs, aux élections du C.A. et du conseil de classe.
- Il est probable que le niveau d'études de certains parents (inférieur au BAC) soit un frein pour leur venue à ces réunions.
- Les élèves montrent peu d'enthousiasme à côtoyer leurs parents dans le lycée.
- Les parents ne sont pas toujours libres professionnellement aux dates de convocations.

#### Idées, solutions :

- Un statut des parents pourrait être instauré afin de pouvoir se libérer plus facilement dans l'entreprise.
- Il faudrait donc trouver de nouvelles incitations pour mieux les intégrer à la vie scolaire de leur enfant.  
(exemples : Organiser une pré-rentrée pour les parents  
Les associer aux activités du lycée : journées culturelles, sorties...  
Faire intervenir le délégué « parents » dans les réunions parents-professeurs)

## **RELATIONS PROFESSEURS ELEVES**

### **Constats :**

- Les élèves ont de plus en plus de difficultés à se repérer dans la société.
- Le respect de la hiérarchie, des consignes, des « devoirs »... n'a plus beaucoup de significations à leurs yeux

### **Idées, solutions :**

- Il faudrait établir un contrat personnalisé sur la base du Règlement Intérieur.
- Un tutorat doit être mis en place afin d'établir une aide personnalisée (un enseignant serait responsable d'un groupe réduit d'élèves) :

Cela :

aiderait l'élève à mieux bâtir son projet professionnel,  
favoriserait la relation avec les parents  
faciliterait le suivi scolaire, ainsi que les stages

### **Trois priorités dégagées du débat**

- 1 - L'école doit s'adapter en mettant en place un système diversifié d'évaluations qui prendra, particulièrement en compte, la personnalité de chacun des élèves pour mieux l'aider à se construire.**
- 2 - L'élève doit être acteur de ses apprentissages au travers de méthodes actives et il doit être mieux accompagné dans son projet personnel ( par exemple par un suivi individualisé).**
- 3 - Il faut personnaliser les relations dans la trilogie « PARENTS – ELEVES – PROFESSEURS » pour que l'élève et les savoirs restent au centre du système éducatif.**

=====